

— Ah ! mais non, par exemple !... Nous logeons dans un garni... Les cloisons sont minces, vous savez, et je tiens peu à ce que les voisins soient dans mes confidences... C'est même pour ça que je ne vous conduis pas chez moi ce soir.

— Compris. Eh bien ! ouï qu'on se verra, mon fiston ?

— Ici, si vous voulez.

— Ça me va.

— J'apporterai le baluchon.

— Quand ?

— Demain matin.

— A quelle heure ?

— A huit heures... On tuera le ver en séchant une fiole de petit blanc...

— Je serai exacte et, pour vous prouver que je tiens à nouer des relations commerciales avec vous, je paye une tournée, ce soir, à toute la société...

Et Mme Rosier, frappant sur la table, fit apporter un carafon d'eau-de-vie et six petits verres.

Sylvain Cornu, s'était penché vers Galoubet.

— Tu ne fais que des bêtises ce soir... lui dit-il à l'oreille.

— Quelles bêtises ?

— La négociante est un peu lancée. On aurait pu avoir une ou deux pièces de plus en traitant tout de suite.

— Oui, mais il faudrait amener le colis, et j'aime pas voyager la nuit avec des paquets.

On venait d'apporter l'eau-de-vie.

Mme Rosier remplit les verres et s'écria en trinquant avec ses compagnons :

— Vous êtes tous de bons garçons... Enchantée d'avoir fait votre connaissance... Je bois à votre santé...

— A la vôtre... la petite mère ! ! crièrent cinq voix.

Aimée Joubert paya sa dépense.

Sylvain Cornu et Galoubet en firent autant...

Les trois autres comptaient passer une partie de la nuit dans l'établissement en jouant aux cartes.

La policière et les deux voleurs sortirent ensemble de chez le père Grincheux.

— A demain, mes amours... leur dit-elle sur le seuil.

— Demain, huit heures, c'est convenu... Vous rentrez chez vous ?

— Oui, et ce n'est pas trop tôt... répondit la pseudo-marchande, en ayant l'air de chanceler sur ses jambes.

J'ai beaucoup marché aujourd'hui, j'ai bu pas mal, et je commence à voir polker les maisons...

— Et, où que vous allez comme ça ?

Aimée Joubert répondit, au hasard et d'une voix avinée :

— Je vais rue Saint-Louis-en-l'Île.

— Comme ça se trouve ! s'écria Galoubet. Prenez mon aileron, la petite mère, nous allons vous faire la conduite. Notre domicile est rue de la Femme-sans-Tête...

Nous vous mettrons dans votre route... La policière n'eut pas un instant d'hésitation.

— Va comme il est dit ! fit-elle, en passant son bras sous celui que Galoubet appelait son aileron.

Nos trois personnages gagnèrent ensemble le pont de la Tournelle et arrivèrent à l'angle de la rue des Deux-Ponts.

— Vous n'êtes presque chez vous, puisque la rue des Deux-Ponts traverse celle de Saint-Louis-en-l'Île... dit Galoubet en s'arrêtant. Vous sentez-vous plus solide sur vos quilles ?

— Oui... un peu... le froid m'a fait du bien... je me reconnais et je serai chez moi dans cinq minutes...

Merci, camarades... bonsoir... à demain... A demain... répétèrent les deux hommes.

Aimée Joubert s'engagea dans la rue des Deux-Ponts, en décrivant des zigzags sur le trottoir.

Sylvain Cornu et Galoubet avaient pris à gauche et suivaient le quai d'Orléans.

Au bout de vingt pas, Galoubet fit halte.

— Va dormir, vieille sorcière !... murmura-t-il, en se tournant vers la rue des Deux-Ponts, où la pseudo-marchande avait disparu. Nous boirons demain matin une chopine à ta santé.

En même temps, il faisait triomphalement sauter dans sa main gauche un porte-monnaie qu'il ouvrit ensuite pour en examiner le contenu.

La lueur d'un bec de gaz voisin fit briller de l'or.

— Tu l'as barbotée ? demanda Sylvain Cornu.

— Oui, mon vieux... C'est pain bénit de ne pas laisser d'argent aux *poivrots*... ils en font mauvais usage...

— Combien qu'il y a ?...

— Cinq jaunets et de la menue monnaie.

— Mets tout à même ta poche, et jette le porte-monnaie dans la rivière...

Galoubet suivit le conseil et jeta l'objet par-dessus le parapet.

— Nous pourrions éviter d'aller lui porter les frusques demain matin, fit-il, et nous avons peut-être eu tort de lui dire que nous demeurons par ici...

— Laisse donc... La vieille ne se souviendra de rien. Elle aura de la peine à trouver sa porte, tant elle est *païf*...

Les gredins se mirent à rire en continuant de se diriger vers leur domicile.

## XIX

Aimée Joubert était déjà au coin de la rue Saint-Louis-en-l'Île et de la rue de la Femme-sans-Tête, blottie dans l'embrasure d'une porte et guettant les deux hommes.

Lorsqu'elle avait entendu le bruit de leurs pas s'affaiblir sur le quai d'Orléans, elle avait quitté son allure d'ivrognesse et s'était mise à courir de toutes ses forces pour gagner l'endroit où nous la retrouverons au moment où Sylvain Cornu et Galoubet abandonnaient le quai pour entrer dans la rue de la Femme-sans-Tête, voie étroite, puante, mal éclairée.

La nuit très froide n'était point obscure. La lune presque en son plein brillait dans un ciel sans nuages, et sous sa clarté blanche les silhouettes des dangereux compagnons se découpaient nettement au loin.

— Gredin, tu m'as volé ! pensait la policière qui, nous croyons presque superflu de l'affirmer, sentant la main de Galoubet se glisser dans sa poche, avait jugé opportun de laisser faire. Si demain tu avais parlé, j'aurais pu avoir pitié de toi... maintenant ce serait trop bête et je ne te ménagerai pas...

Sylvain Cornu et son inséparable avançaient toujours.

Leurs pas résonnaient sur le pavé sec, dans la rue solitaire et dans la nuit silencieuse.

Brusquement ils s'arrêtèrent devant une vieille maison de mauvaise mine ; une de ces demeures sinistres où, malgré soi, l'on serait surpris de rencontrer des gens non tarés.

Galoubet tira de sa poche un passe-partout.

Il ouvrit, et tous deux disparurent dans une allée.

Le bruit de la porte se refermant avertit Mme Rosier que les voleurs étaient rentrés dans leur repaire.

Se glissant alors le long des murailles, elle s'avança jusqu'à la maison qu'elle examina.

Sylvain et Galoubet n'avaient point menti.

Ils habitaient, en effet, un de ces hôtels borgnes dont un honnête homme ne pourrait franchir le seuil sans ressentir un léger frisson.

Sachant ce qu'elle voulait savoir, la policière s'éloigna rapidement.

Cornu et son compère occupaient une chambre au troisième étage de la maison garnie.

Cette chambre tendue d'un mauvais papier, taché, graisseux, déchirés par places, était meublée de deux petits lits de fer, d'une table de bois blanc, de deux chaises et d'un escabeau.

Les malles placées dans un angle, servaient tout à la fois de commode et d'armoire.

Après avoir vérifié le contenu du porte-monnaie montant juste à la somme de cent treize francs, les deux voleurs se couchèrent.

— Cent treize francs, murmura Sylvain. C'est un mauvais compte...

— Pourquoi donc ça ?

— Ce coquin de treize nous portera malheur...

— Dieu, que t'es bête ! répondit Galoubet en haussant les épaules. Tout ça, c'est des superstitions d'un petit esprit !... Moi, je ne crois ni au treize, ni au

vendredi, ni à aucune autre chose généralement quelconque... je suis libre penseur... Donc, ne dis plus de niaiseries, et dors... ça vaudra mieux...

Dix minutes après les dignes compagnons ronflaient à qui mieux mieux.

Il était à peine onze heures et demie du soir.

Vers une heure du matin Galoubet se réveilla brusquement.

Convaincu qu'il venait d'entendre frapper à la porte, il se souleva sur son séant, se frotta les yeux et prêta l'oreille.

Sylvain Cornu dormait toujours.

Un coup sec retentit nettement sur le panneau de l'huis.

— C'est parfaitement ici... pensait Galoubet, puis à demi-voix il ajouta : Hé ! Sylvain, réveille-toi...

— Eh bien ! quoi ? qu'est-ce qu'il y a ? demanda Cornu en baillant à se décrocher la mâchoire.

Un nouveau coup retentit.

— Ecoute, reprit Galoubet, on frappe chez nous, et je vois de la lumière sur le carré...

Un filet lumineux filtrait en effet sous la porte.

— Tonnerre ! qu'est-ce que cela signifie ? pensa Sylvain.

Ah ça ! se réveillera-t-on, là dedans ? cria une voix depuis le dehors.

Galoubet tremblait.

— C'est bien pour nous... balbutia-t-il.

— Pas sûr... On se trompe peut-être de logement.

— Répondez-vous, à la fin ? reprit la voix.

— Qui est là ? demanda Galoubet. Qu'est-ce qu'on veut ?

— Au nom de la loi, ouvrez !

— Nom d'un petit bonhomme, c'est une descente de police ! ! fit Sylvain Cornu en sautant à bas de son lit et en passant un pantalon.

— Serions-nous pincés, ma vieille ?... répliqua Galoubet.

— Si vous n'ouvrez pas, on va faire sauter la porte ! dit la voix menaçante.

— Un instant donc, nous n'avons pas de lumière...

— Nous en avons, nous... Ouvrez...

Sylvain, tremblant de tous ses membres, fit tourner la clef dans la serrure.

La porte s'ouvrit et la chambre fut aussitôt éclairée par une bougie que portait à la main le maître du logis, accompagné d'un commissaire de police, ceint de son écharpe et suivi de plusieurs agents.

Les deux voleurs, terrifiés par ce spectacle, tombèrent assis sur leurs lits de fer.

Le commissaire franchit le seuil.

— C'est vous qui vous nommez Sylvain Cornu ? demanda-t-il au plus âgé des bandits.

— Pour vous servir, si j'en étais capable, oui, mon commissaire...

— Et vous, reprit le magistrat, vous vous appelez Narcisse Cartier, surnommé Galoubet ?

— Oui, mon commissaire...

— Au nom de la loi, je vous arrête tous les deux.

— Nous arrêter !... balbutia Sylvain Cornu d'un ton pleurant qu'il supposait propre à émouvoir son auditeur ; mais, mon magistrat, vous commettez une erreur judiciaire à l'instar de celle dont fut victime Lesurques, surnommé le Courrier de Lyon ; vous n'êtes pas sans avoir entendu parler de lui... Nous sommes des ouvriers paisibles, connus dans le quartier... Nous rentrons tous les soirs de bonne heure, et nous ne ferions pas de tort à une mouche... Demandez plutôt à notre maître d'hôtel, je suis certain qu'il va répondre de nous...

— Toutes ces phrases sont inutiles... répliqua le commissaire. Habillez-vous et suivez-nous.

Désobéir était impossible.

Tout en boutonnant ses bretelles, Galoubet se disait :

— Je parie que c'est la marchande d'habits qui nous a dénoncés... Pas de chance ! Ah ! la vieille gueuse ! !

De son côté, Sylvain pensait :

— Brigand de chiffre treize ! il nous a porté la guigne... J'en étais sûr ! !

Tandis que les voleurs s'habillaient d'une main un peu tremblante, le commissaire de police procédait à une perquisition dans la chambre.